philosophique), que M^r. Spalanzani a mis le comble à la démonstration. Mais j'ose affirmer qu'au contraire les ténèbres vont toujours en croissant par l'inutilité même des efforts qu'ont fait ces savans & d'autres pour les dissiper (a). M^r. Sennebier auroit beaucoup mieux fait de les respecter, que de s'amuser à des expériences inutiles, dégoûtantes, d'un résultat contradictoire (b), & qui si elles pouvoient être vraies, porteroient la confusion dans le monde entier. Mais nous aimons à croire qu'elles sont parfaitement fausses, non-seulement parce qu'elles sont contraires à l'ordre établi par le Créateur, mais parce qu'elles sont démenties par les principes les mieux connus de la bonne physique. Il y a longtems que Paracelse, Corneille Agrippa, Arnaud de Villeneuve (c) & d'autres charlatans se sont exercés dans l'art de produire à leur guise des êtres vivans; & l'on fait avec quel succès. Nous ne tarderons pas

(a) Diverses réfl. sur le mystere de la génération, Fév. 1772, p. 92. — Juin 1774, p. 417. — 1^{er} Juin 1776, p. 161. — 15 Avril 1784, p. 581. — *Cat. phil.* p. 73.

(b) Qu'on essaie par ex. de concilier ce qu'il dit de l'extrême efficace & pénétrante spirituosité du sperme (p. 248) avec ce qui est dit dans la même page qu'il n'est ni spiritueux ni volatil. — *L'Art d'observer* que nous a donné Mr. Sennebier en 1775 *, avoit fait croire qu'il observeroit mieux.

(c) Voyez ces articles dans le *Dict. hist.* — *Cat. phil.* p. 71.

* 1^{er} Juillet 1775, p. 9.